

## Dédicace de Clarimonde

**Auteur : Baro, Balthasar (1600?-1650)**

Voir la transcription de cet item

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

## Mots clés

[famille de la dédicataire \(fils\)](#), [famille de la dédicataire \(mari\)](#), [jugement](#), [lecture de la pièce à la dédicataire](#)

## Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *La Clarimonde de Baro, dédiée à la Reine*

Auteur de la pièce Baro, Balthasar (1600?-1650)

Date 1643

Lieu d'édition Paris

Éditeur Antoine de Sommaville, Augustin Courbé

Langue Français

Source [Gallica](#)

## Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragi-comédie

## Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Baro, Balthasar (1600?-1650) Dédicace de *Clarimonde* 1643.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1129>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---



A LA REYNE  
ANNE D'AVSTRICHE



MADAME,

Si Clarimonde se va jetter à vos pieds, ce n'est pas tant pour implorer la protection de Vostre Majesté contre les attaques de l'enuie, que pour vous rendre tres-humbles graces de l'accueil qu'elle eust autrefois l'honneur d'en recevoir, & de la fauorab'e attention que vous daignastes prester au recit que ie vous fis de les auantures. Que sil plaist à Vostre Majesté de jetter sur elle quelques regards seulement, j'ose me pro-

à ij

EPISTRE.

mettre que cette Princeſſe , pour eſtre moins ieune de quelques mois, ne luy paroitra pas moins belle; & que les meſmes traits qui purent alors donner quelque ſatisfaction à vos oreilles pourront encore aujourd'huy donner quelque contentement à vos yeux. Je ſçay bien, MADAME, que ſon Deſtin la ſouſmet à la neceſſité de courir tout le monde, mais ce qui la conſole dans cet accident qu'elle ne peut éviter, c'eſt que dans tous les climats où l'on voudra la forcer d'ouvrir la bouche, elle ne parlera jamais de ſa fortune, ſans avoir parlé des merites de Voſtre Majeſté, & ſans avoir publié hautement, que ſi la Terre n'auoit point de Couronnes qui ne puſſent eſtre le prix de voſtre naiſſance, le Ciel n'en a point qui ne doie eſtre le prix de voſtre vertu. En effet, MADAME, comme ſi c'eſtoit renfermer voſtre bonté dans des limites trop eſtroites que de ne la mettre qu'au deſſus des perſonnes qui tiennent vn ſuperbe rang, ou veut que vous triomphiez generalement de tout voſtre ſexe:

E P I S T R E.

Et ce n'est pas assez de dire que vous estes la meilleure Princesse qui fut jamais, si l'on n'y ajousté en mesme temps que vous estes la meilleure de toutes les femmes. Cette qualité toutefois n'est pas la seule qui vous fait estimer, ell'est accompagnée des plus hautes perfections dont vne ame puisse estre enrichie; & de quelques beautez que vous soyez redeuable au Sang dont vous avez tiré vostre origine, on remarque aisément que les avantages que vous possédez doivent estre nommez des effets de vostre esprit, aussi-bien que des presans de la Nature. Parmy ceux-là, MADAME, vostre insigne pieté doit estre particulièrement considerée: aussi voyons-nous bien que c'est à elle que le Ciel a esté comme forcé de se rendre, & que pour accomplir les vœux que nous auons meslez durant si long-temps aux prieres de Vostre Majesté, il a fallu qu'il ait donné à la France deux Princes qui doiuent sans doute apres auoir esté les sujets de sa joye, estre les appuys de sa grandeur. J'espere, MADAME, que

## EPISTRE.

ces nouveaux Astres ne brilleront pas d'un moindre splendeur que ceux qui leur ont communiqué la lumière; au contraire, ie suis assuré que ces Princes, nez d'un Monarque aussi Iuste que Puissant, & d'une Reine aussi Sage que Belle, ne conserueront pas seulement cet Empire dans l'Estat florissant où nous le voyons, mais qu'ils enrichiront nos Fleurs de Lys des dépouilles du Croissant, & mesleront leurs victoires aux fameux lauriers que nous auons autrefois cueillis sur les Infidelles. En attendant, MADAME, que l'ordre des temps presente aux yeux de Vostre Majesté l'ordre des miracles qu'ils doiuent produire, ie la supplie avec humilité de pardonner à la hardiesse que j'ay prise de luy consacrer cet Ouurage, & de croire que ie n'ay jamais eu de plus glorieuse ny de plus forte passion que d'estre,

MADAME, de Vostre Majesté,

Tres-humble, tres-obeissant  
& tres-fidelle subiet  
& seruiteur,  
BARO.